

Orthographe

CP/CE1

Graphèmes complexes commençant par O

- Ce lot contient 114 pages dont 10 fiches
- Un guide pédagogique
 - Des pdf à imprimer comprenant les graphèmes éclairés
 - Des fiches interactives sous forme de diaporama

- Le graphème ou
Fiches : 1, 2

- Le graphème oi
Fiches : 6, 7

- Le graphème on
Fiches : 3, 4, 4bis

- Le graphème oin
Fiches : 8, 9

- Le graphème om
Fiche : 5

- Les mots en -omme
Fiche : 10

Ces fiches sont issues de l'ouvrage *Mémoriser la forme orthographique des mots CP/CE1* de Valérie Pacitto collection "Fiches ressources" dirigée par Jean-Luc Caron © Retz

9782725667706

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La lecture comprend trois étapes¹ :

- la lecture logographique ;
- la lecture alphabétique (analytique : conversion grapho-phonologique, assemblage) ;
- **la lecture orthographique** (identification des mots par la voie directe, lecture experte).

Pour un élève, accéder à la lecture orthographique, c'est avoir la possibilité d'accéder au sens. En effet, pour comprendre un énoncé, les élèves doivent « décoder chacun des mots et les conserver en mémoire de travail assez longtemps pour les associer aux mots suivants à l'intérieur d'un bloc de sens... Cela n'est possible que s'ils ne consacrent pas toute leur attention au déchiffrement. **Rendre l'identification des mots suffisamment rapide et efficace constitue donc le but premier de l'enseignement de la lecture.**² »

Les programmes 2008 précisent qu'à la fin du cycle 2 un élève doit être capable de « lire seul un texte simple **en identifiant instantanément** la plupart des mots courts et les mots longs les plus fréquents.³ »

Il ne s'agit pas **de photographier le mot** mais bien de s'appuyer sur **une décomposition et mémorisation du mot lettre par lettre.**⁴

Lorsqu'un élève identifie directement un mot, il **identifie une suite ordonnée de lettres.**

Comment les élèves parviennent-ils à une **reconnaissance orthographique des mots** ?

- Soit en déchiffrant le mot chaque fois qu'ils le rencontrent jusqu'à ce que l'opération devienne inutile parce que le mot est reconnu.
- Soit en mémorisant directement l'orthographe d'un mot ; pour cela, il faut qu'ils **construisent des procédures pour mémoriser des mots.**

Au cycle 2, le manque de maîtrise des graphèmes complexes est souvent un obstacle majeur à la fluidité de la lecture chez les élèves ; leur mémoire de travail est parfois entièrement mobilisée pour le « calcul orthographique », c'est-à-dire le fait d'anticiper la valeur sonore des lettres et leur association au sein d'un mot pour arriver à le lire.

L'objectif de ces fiches est donc de permettre aux enfants de se construire des procédures efficaces pour mémoriser l'image orthographique des mots, notamment en s'appuyant sur l'acquisition des graphèmes complexes.

Il s'adresse aux élèves du **cycle 2** et peut également être utilisé en **soutien scolaire**, dans le cadre de l'**aide personnalisée** et de l'enseignement en **RASED**.

1. Selon le modèle de Frith (1985).

2. *Apprendre à lire à l'école*, de R. Goigoux et S. Cèbe, Retz, p. 19.

3. Éduscol, « Éléments du socle commun attendus en fin de cycle 2 », colonne « Lire », p. 2.

4. *Op. cit.*, p. 25.

DESCRIPTION DU LOT DE FICHES

- Le lot comporte :
 - Des **fiches** à photocopier sur les graphèmes.
 - Des PDF à **imprimer**.
 - Des **fiches interactives**, présentées sous forme de diaporama, permettent une utilisation collective des fiches.

Les **PDF à imprimer** comprennent :

- Les « graphèmes éclairs » (*o, ou, on, om, oi, ouin*) : il s'agit d'étiquettes avec les graphèmes complexes étudiés, pour aider à l'automatisation de leur identification.
- Des « mots éclairs » : il s'agit de cartes avec les mots cibles des fiches, à introduire au fur et à mesure des séances¹
- Des affichettes de référence pour la classe, sur lesquelles sont écrits une liste de mots regroupant tous les graphèmes commençant par *o, a, e, i et u*, pour aider au décodage et faciliter le calcul orthographique pendant les moments de lecture.

OBJECTIFS DES FICHES

Chaque fiche vise à :

- stimuler systématiquement la mémorisation de l'image orthographique d'un mot, hors contexte, puis en contexte, en utilisant le principe du « transport-copie » ou « copie différée » (mot caché) ;
- empêcher des procédures inefficaces comme la devinette, l'attaque du mot, le recours au fonctionnement logographique (mot considéré comme un dessin), au profit de procédures efficaces comme l'épellation des lettres qui composent le mot ;
- faire travailler les trois situations de lecture à chaque séance (décodage/ encodage/ compréhension) ;
- améliorer l'autocontrôle (différer l'entrée dans la tâche, vérifier/ réajuster tout au long de la tâche) ;
- donner la possibilité à chaque élève de voir ses progrès, au fur et à mesure de la fiche (baisse du nombre d'erreurs, recours de moins en moins fréquent à l'observation du mot cible, lecture plus facile de la phrase ou du texte...) ;
- faire étudier les graphèmes complexes et automatiser leur identification ;
- développer un lexique mental orthographique de base, en proposant à chaque fois des mots de grande fréquence, afin que chaque élève automatise la lecture d'un certain nombre de mots pour fluidifier sa lecture et pour libérer de la mémoire de travail.

CARACTÉRISTIQUES DES FICHES

- Les **fiches traitent des graphèmes complexes** (ou associations de lettres posant problème aux élèves), elles sont plutôt destinées aux élèves de CE1. Elles peuvent également être utilisées en fin de CP, notamment les fiches de niveau 1. Chaque fiche comprend quatre mots (niveau 1) ou cinq mots (niveau 2), de grande fréquence (selon la liste de Nina Catach), comportant le même graphème complexe. Ils sont étudiés hors contexte dans une première partie puis en contexte dans une seconde partie. Ces fiches ont été classées sur le même principe que celui des affichettes, c'est-à-dire selon la lettre initiale du graphème complexe étudié.

À chaque fiche correspondent une carte graphème et quatre ou cinq mots éclairs (selon le niveau).

Il y a **deux niveaux** de fiches pour permettre de proposer une tâche adaptée aux besoins des élèves. Le niveau 2 peut également servir à consolider l'acquisition d'un graphème après avoir fait le niveau 1, puisque l'ordre de la liste a été volontairement modifié (pour des raisons de place, la liste a parfois dû être réduite dans le niveau 2). On peut également travailler la fiche de niveau 1 en aide personnalisée avec les enfants en difficultés et ensuite proposer la fiche de niveau 2 à toute la classe.

Beaucoup de fiches comportent le mot cible à entourer trois fois, mais pas toutes afin que certains élèves n'arrêtent pas leur recherche dès le troisième mot trouvé.

UTILISATION DES FICHES

Le principe de fonctionnement de toutes ces fiches est l'utilisation du « transport-copie » ou « **copie différée** » (l'élève ne doit jamais avoir le modèle ou mot cible devant les yeux en même temps que la tâche à effectuer). L'enfant doit garder le mot en mémoire, il est mis en situation de trouver une procédure pour avoir une image orthographique du mot.

Remarque : Les tableaux peuvent être découpés au préalable par l'enseignant, mais il est préférable de le faire faire par les élèves pour qu'ils puissent voir le titre de la fiche et les consignes. Ensuite, l'enseignant présente les tableaux pliés aux élèves ou leur demande de les plier en trois colonnes.

Les mots sont donnés **hors contexte**.

Tout au long de la tâche, **une seule colonne à la fois** doit être visible. Il convient donc de plier la colonne qui présente le modèle, avant de l'identifier dans la liste, puis de plier la deuxième colonne avant de l'écrire.



Ainsi, chaque élève **observe** le premier mot (première colonne), puis retourne la feuille et **identifie** le mot cible parmi des mots graphiquement proches (deuxième colonne). Il peut retourner la fiche pour **observer à nouveau** le mot (première colonne). Enfin, il **écrit** le mot (troisième colonne). L'enfant a donc la possibilité de revoir le mot cible au cours de la tâche en revenant sur la première colonne, à condition de cacher les autres colonnes (il ne peut avoir qu'une seule colonne sous les yeux). Le déroulement est le même pour les mots suivants.

UTILISATION DU MATÉRIEL (HORS FICHES ÉLÈVE)

- Les mots éclairs, les graphèmes éclairs et les affichettes sont à imprimer et à découper avant la séance.

- Les fiches interactives sont prévues pour un usage collectif :
 - avant les fiches individuelles, pour s'appropriier les mots ;
 - éventuellement au cours de la tâche, pour donner un exemple ou pour une vérification ;
 - et/ou lors de la mise en commun, pour permettre un retour sur l'activité.

Leur fonctionnement est simple :

- On visualise d'abord le mot cible.
- On clique sur la flèche pour aller à la page suivante, la liste apparaît en colonne (ce qui permet une autre présentation de la liste que sous forme linéaire).
- On clique sur les mots cibles qui seuls ont un cadre de couleur ; si on clique sur un autre mot, rien ne se passe. En cliquant de nouveau sur la flèche, on passe au mot cible suivant. Le clic s'effectue à l'aide du stylet si on possède un TBI, du clavier ou de la souris en cas de vidéoprojection. Il est possible aussi de faire seulement pointer par un ou des élèves les mots cibles dans la liste vidéoprojetée.

DESCRIPTION D'UNE SÉQUENCE TYPE

1. Activités préalables

Avant chaque séance

L'enseignant demande aux élèves de faire un rappel de la séance précédente et de ce qu'ils ont appris : les quatre ou cinq mots et le graphème complexe étudiés. Ils peuvent s'appuyer sur les affichettes graphèmes.

Au début de chaque séance

L'enseignant présente les cartes des « **graphèmes éclairs** » (imprimées) qui ont été étudiés, en ajoutant celui de la séance. Il annonce : « Vous allez apprendre les « sons difficiles ». (Il montre un à un les graphèmes éclairs.)

Les élèves lisent chaque graphème, le maître l'explique : par exemple, « A et U chante "o" », « A et N chante "an" », etc.

À chaque séance

L'enseignant montre rapidement, une à une, les cartes des « **mots éclairs** » (imprimées) **déjà** apprises au cours des séances précédentes. Les élèves lisent à voix haute les mots, chacun à leur tour. Lorsqu'il y a une erreur (*matin* à la place de *main* par exemple), l'enseignant revient sur l'erreur pour lever la confusion. Il demande, par exemple : « Qu'est-ce qui a pu faire confondre les deux mots ? »

(Cette erreur est fréquente avec des enfants en difficulté, parce que *matin* est étudié avant *main*, le graphème *in* étant plus facile ; ainsi, des élèves croient reconnaître *matin*.) Ensuite, l'enseignant choisit une carte, la présente à la classe face cachée, lit lettre par lettre le mot et demande aux élèves de reconstruire mentalement celui-ci et de le nommer. Après quelques séances, il est possible de laisser un enfant mener cette activité.

2. Fiche individuelle

Les deux parties sont à conduire sur au moins deux séances. Cependant, au fur et à mesure des progrès, on peut envisager de réaliser les deux parties dans la même séance.

De même, l'enseignant aide progressivement les enfants à verbaliser eux-mêmes les consignes et le déroulement des activités.

Séance 1 : les mots

Avant la tâche

L'enseignant annonce : « Nous allons apprendre à mémoriser des mots pour pouvoir les lire très vite afin de mieux lire des phrases (ou un texte). Aujourd'hui, vous allez apprendre quatre (ou cinq) nouveaux mots. »

L'adulte montre une à une les nouvelles cartes « mots éclairs ». Par exemple : *pour, tout, rouge, jour, toujours*.

Les élèves déchiffrent. L'enseignant les aide à **mettre en évidence le graphème commun** (*ou* pour cet exemple).

Un élève remarquera assez rapidement, par exemple, qu'ils ont tous telle et telle lettre (ici, O et U). Le maître demande alors quel **son** ces lettres font ensemble. Une fois le graphème reconnu et dit, l'enseignant projette le premier mot cible de la fiche. Il invite un ou plusieurs élèves à reconnaître le mot (vu dans les cartes mots) et à le lire à voix haute. Puis il clique sur la flèche pour faire apparaître la liste de mots. Il laisse les enfants réfléchir seuls avant de procéder à une recherche collective. Un enfant est au tableau, le reste de la classe commente ses propositions. Une fois les mots cibles trouvés dans la liste (ils apparaissent en couleur), laisser encore un peu de temps aux enfants pour les relire. L'enseignant présente ensuite la version papier ; dans le cas de la première fiche, il explique le déroulé de l'activité ; par la suite, il demande aux élèves de rappeler comment on effectue la tâche.

Exemple de verbalisation d'enfant : « On doit regarder le mot, après on retourne la feuille, on plie la première colonne, on cherche le mot dans la liste, on l'entoure. Si on n'est pas sûr, on peut retourner la feuille pour revoir le mot. On regarde encore le mot, puis on le cache de nouveau et on l'écrit dans la troisième colonne. » Ensuite, l'adulte aide les élèves à **formaliser la procédure utilisée** : « On regarde bien le mot, on met les lettres dans sa tête. »

Pendant la tâche

L'enseignant distribue aux élèves les fiches (préalablement découpées et pliées ou non : voir descriptif ci-dessus). Il leur demande de ne s'occuper que du premier mot (première ligne) et de poser leur fiche, face cachée, quand ils auront fini. Une fois la première ligne complétée, l'enseignant propose un **échange sur ce qui vient d'être fait** et demande :

« Combien de fois avez-vous trouvé le mot ? Avez-vous vu des mots qui se ressemblaient beaucoup ? Comment avez-vous fait pour ne pas vous tromper ? Comment avez-vous écrit le mot ? Avez-vous eu des difficultés ? » Il aide au **réajustement** et explique : « Ceux qui ont trouvé plus de mots que les autres, vérifiez si vous n'avez pas entouré un mot différent, ceux qui en ont trouvé moins, regardez si vous n'en n'avez pas oublié. »

Les élèves effectuent alors la suite de la fiche, de la même façon, jusqu'au dernier mot.

Pendant la réalisation de la tâche, l'enseignant **guide** les enfants en les aidant avec des remarques du type : « Attention, sur cette ligne, tu peux en trouver un de plus. » Ou : « Tu as entouré un mot différent. » Ou encore : « Reviens au modèle, tu n'as pas écrit le mot correctement. »

Pour inciter les enfants à corriger leurs erreurs, il demande de mettre une croix sur le cercle qui n'entoure pas la cible (il ne gomme pas le cercle), dans le cas où le mot entouré n'est pas le mot cible, ou de barrer le mot s'il est mal écrit et de le réécrire complètement. Au fur et à mesure des fiches, les enfants peuvent remarquer qu'ils ont fait de moins en moins d'erreurs.

Après la tâche

Une fois la tâche terminée et les fiches retournées, l'enseignant propose un nouvel échange avec des questions du type : « Est-ce qu'il y a eu quelque chose qui vous a posé problème ? Comment saviez-vous que c'était le bon mot ? » Ensuite, il demande **ce qu'ils ont appris** aujourd'hui. Exemples de verbalisation des enfants : « Aujourd'hui, on a appris à lire les mots *pain, main...* On a appris à les écrire. On a vu que *a+i+n* ça fait "*ain*". On a appris à mieux garder les lettres dans la tête. On a compris que le *m* en attaché a trois ponts. On a appris à ne pas confondre le *p* et le *b*. » Ce type d'échange et de verbalisation aide à développer l'image orthographique des mots, surtout pour les enfants en difficulté.

Séance 2 : la (les) phrase(s) ou le texte

Avant la tâche

L'enseignant, prenant soin d'insister sur les mots de la séance précédente, annonce : « Vous allez lire une phrase (ou un texte). Les mots appris la dernière fois vont vous aider à lire plus facilement. Ensuite, vous complétez cette phrase (ce texte) avec les mots connus. »

Pendant la tâche

L'enseignant présente la seconde partie de la fiche, dans laquelle les phrases ont été préalablement découpées et pliées (la phrase ou le texte à trous étant cachés), et invite chaque élève à les lire silencieusement.

Il reprend les feuilles et demande ensuite aux enfants : « Qu'est-ce que raconte la phrase (ou le texte) ? »

Il laisse les enfants s'exprimer et redistribue le travail. Puis il explique : « Nous allons vérifier (ou nous mettre d'accord) en procédant à une lecture à voix haute. » Pendant qu'un élève lit, l'enseignant vérifie que tous les autres pointent bien du doigt de façon synchrone la lecture.

Le maître aide à mettre en évidence les mots appris dans la séance 1 puis propose : « Je vais vous lire la phrase en regroupant les mots qui vont bien ensemble. Par exemple : *Ce matin/ j'ai vu/ cinq lapins/ dans mon jardin.* »

Quelques élèves effectuent de nouveau la lecture à voix haute en essayant de respecter les groupes de sens.

L'enseignant demande alors aux enfants de retourner la feuille pliée pour cacher la phrase (ou le texte) du haut et faire apparaître la phrase (ou le texte) à trous. Il explique : « Vous allez compléter la phrase. Un élève va lire la phrase à voix haute et s'arrêter au premier mot qui manque. Il propose un mot : si tout le groupe est d'accord, il doit dire toutes les lettres du mot ; si c'est correct, chacun l'écrit. » À chaque recherche du mot manquant, l'enfant est invité à relire l'ensemble depuis le début, pour donner du sens à la lecture de la phrase.

Lorsque la phrase est complétée, l'enseignant demande de déplier la feuille et de vérifier que les mots ajoutés ont été écrits correctement. En cas d'erreur, l'élève est invité à barrer le mot, observer le modèle, le cacher et le réécrire.

Remarque : Certaines fiches comportent des mots modifiés, avec une marque de pluriel par exemple ; lors de l'épellation du mot, si celle-ci est oubliée, l'enseignant ne la pointera pas. C'est au cours de la vérification finale (décrite ci-dessus), lorsqu'un enfant ne manquera pas de remarquer que le modèle a un S par exemple, que l'enseignant se saisira de la remarque pour demander pourquoi il y a un S en plus et faire expliciter par les élèves les règles du pluriel.

Après la tâche

La tâche terminée et les fiches retournées, l'enseignant propose un nouvel échange sur ce qu'ils ont appris aujourd'hui :

Exemples de verbalisation des enfants : « Aujourd'hui, on a appris à lire une phrase plus vite, à compléter une phrase avec les mots... Il fallait mettre un S à *lapin* parce qu'il y en avait plusieurs... On a appris que pour écrire *-ien*, il faut écrire le I en premier... »